

### **Le grand conflit et l'église primitive**

Le jour suivant, les apôtres furent amenés devant le conseil. Les hommes mêmes qui avaient réclamé avec véhémence le sang du Juste étaient là. Ils avaient entendu Pierre renier son Seigneur avec des juréments et des imprécations, lorsqu'il était soupçonné d'être son disciple ; ils espéraient de nouveau l'intimider. Mais Pierre s'était converti ; il avait maintenant l'occasion de se racheter de sa couardise, de son reniement et d'exalter le nom qu'il avait déshonoré. Avec une sainte hardiesse, et par la puissance de l'Esprit, il leur déclara, intrépide : «C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtittez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

Le peuple était étonné de la hardiesse de Pierre et de Jean. Ils virent qu'ils avaient été avec Jésus ; car leur conduite noble ressemblait à celle que le Sauveur avait manifestée devant ses ennemis. Le Christ, par un regard de pitié et de tristesse, reprit Pierre quand il le renia. En confessant maintenant son Seigneur, Pierre était approuvé et béni. En signe d'approbation de Jésus, il était rempli du Saint-Esprit.

*Early Writings*, pp. 193, 194; *Premiers écrits*, pp.193, 194.

Ils s'ancrèrent de plus en plus dans cette obstination. Ce n'est pas qu'il ne leur était plus possible de se soumettre au Seigneur, mais ils ne le voulaient pas. Ce n'est pas seulement parce qu'ils étaient coupables et passibles de mort, ni seulement parce qu'ils avaient crucifié le Fils de Dieu qu'ils étaient privés du salut, mais parce qu'ils

s'étaient opposés au Seigneur. Ils persistaient à rejeter la lumière céleste, et à étouffer la conviction de l'Esprit. L'influence qui gouverne les enfants de la désobéissance opérait en eux, les poussant à maltraiter les hommes par lesquels Dieu agissait. Leur révolte allait grandissant à mesure qu'ils s'opposaient à Dieu et au message que ses serviteurs avaient mission de délivrer. La malignité de leur rébellion s'intensifiait à la suite de chacun de leurs actes de résistance contre le Seigneur. Elle s'intensifiait aussi à l'égard du message évangélique que les disciples étaient chargés de proclamer. Chaque jour, en refusant de se repentir, les conducteurs juifs s'endurcissaient dans leur rébellion, se préparant ainsi à récolter ce qu'ils avaient semé.

La colère divine ne se déchaîne pas contre les pécheurs impénitents simplement à cause des péchés qu'ils ont commis, mais plutôt lorsque, étant appelés à la repentance, ils préfèrent continuer à résister à Dieu et persistent dans leurs péchés, méprisant la lumière qui leur est donnée. Si les conducteurs juifs s'étaient soumis à la puissance convaincante du Saint-Esprit, ils auraient été pardonnés; mais ils étaient déterminés à ne pas lui céder.

Il en est de même pour tous les pécheurs. Par leur résistance continue, ils se placent en dehors de l'influence du Saint-Esprit.

*The Acts of the Apostles*, pp. 61, 62; *Conquérants pacifiques*, p.55.

### Dimanche 21 février 2016

#### **Commencement d'un nouveau commencement**

Ceux qui permettent au préjugé de fermer l'esprit à la réception de la vérité, ne peuvent être des réceptacles de l'illumination divine. Cependant, quand une interprétation des Écritures est présentée, beaucoup ne se demandent pas si elle est correcte et en harmonie avec la Parole de Dieu, mais plutôt « qui la soutient », et à moins qu'elle ne vienne précisément par le moyen qui leur plaît, ils ne l'accepteront pas. Ils se sentent si pleinement satisfaits de leurs propres idées, qu'ils ne veulent pas examiner l'évidence biblique dans le désir d'apprendre, mais ils refusent de s'y intéresser, simplement à cause de leurs préjugés.

Le Seigneur agit souvent là où nous l'attendons le moins; Il nous surprend quand Il révèle Sa puissance par des instruments de Son propre choix, tandis qu'Il délaisse les hommes par lesquels nous espérons que la vérité nous parviendrait. Dieu veut que nous recevions la lumière pour ses mérites propres, parce qu'elle est la vérité.

La Bible ne doit pas être interprétée pour se conformer aux idées des hommes, même si ces idées ont été considérées comme vraies pendant des années. Nous ne devons pas accepter l'opinion des commentateurs comme étant la voix de Dieu; ils sont des mortels, sujets à l'erreur comme nous. Dieu nous a donné des facultés de raisonnement comme eux. Nous devons laisser la Bible s'expliquer elle-même.

*Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, pp. 105, 106;  
*Témoignages pour les pasteurs*, p. 46.

Après l'ascension du Christ, les disciples étaient rassemblés dans un même lieu pour adresser à Dieu d'humbles requêtes. Après dix jours durant lesquels ils sondèrent leur cœur et firent leur examen de conscience, la voie était libre pour que le Saint-Esprit entre dans le temple de leur âme, purifié et consacré. Tous les cœurs furent remplis du Saint-Esprit, comme si Dieu voulait offrir à son peuple les plus précieuses bénédictions célestes. ...

Remarquons-le : c'est une fois que les disciples eurent réalisé entre eux une unité parfaite, lorsqu'ils eurent renoncé à briguer la première place, que le Saint-Esprit fut répandu sur eux. Ils n'étaient qu'un cœur et qu'une âme. Tous leurs différends avaient été aplanis. Et le témoignage rendu à leur sujet après l'effusion était le même : « La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme » [Actes 4 : 32]. L'Esprit de Celui qui était mort pour que les pécheurs vivent animait toute la communauté des croyants.

Les disciples ne demandaient pas une bénédiction pour eux-mêmes. Ils avaient à cœur le salut des âmes. L'Évangile devait être diffusé jusqu'aux extrémités de la terre, et ils réclamaient dans ce but la puissance que le Christ avait promise. C'est alors que le Saint-Esprit fut répandu et que des milliers de personnes se convertirent en un seul jour.

Quand notre consécration au service du Christ sera totale, Dieu sanctionnera ce fait en répandant son Esprit avec abondance ; mais ce ne sera pas possible tant que la majeure partie de l'Église ne participera pas à l'œuvre de Dieu.

*Evangelism*, pp. 698, 699; *Évangéliser*, pp. 622, 623.

Lundi 22 février 2016

### **La Pentecôte**

C'est seulement en fonction de cette union avec le Christ que les disciples pouvaient compter sur la puissance du Saint-Esprit et la coopération des anges. Grâce à ce secours divin, ils pourraient offrir au monde un front uni, et sortir victorieux du conflit qu'ils étaient appelés à soutenir sans cesse contre les puissances des ténèbres. Tandis qu'ils continueraient à travailler en harmonie, les messagers célestes les précéderaient, leur ouvrant le chemin ; les cœurs seraient ainsi préparés à recevoir la vérité, et beaucoup seraient gagnés au Christ. Aussi longtemps qu'ils resteraient unis, l'Église prospérerait, « belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ». Rien ne pouvait s'opposer à sa marche en avant. Elle irait de victoire en victoire, accomplissant glorieusement sa mission divine, qui consiste à proclamer l'Évangile au monde.

*The Acts of the Apostles*, p. 90; *Conquérants pacifiques*, p.80.

En ce jour mémorable, de nombreuses personnes qui avaient tourné en ridicule l'idée que Jésus, homme de condition si modeste, était le Fils de Dieu, furent pleinement convaincues de cette vérité et l'acceptèrent comme leur Sauveur. Trois mille croyants furent ajoutés à l'Église. Les apôtres parlaient sous l'inspiration du Saint-Esprit, et leurs déclarations ne pouvaient pas être contredites, car elles étaient confirmées par de grands miracles, qu'ils accomplissaient grâce à l'effusion de l'Esprit de Dieu. Les disciples eux-mêmes étaient surpris des résultats de cette manifestation de la Providence, de la rapidité et de l'abondance de cette moisson d'âmes. Tout le monde était stupéfait. Ceux qui persistaient dans leurs préjugés et dans leur fanatisme étaient tellement impressionnés qu'ils n'osaient pas faire obstacle à cette

œuvre puissante, ni en paroles ni par la violence, et leur opposition cessa momentanément.

Si clairs et convaincants fussent-ils, les arguments des apôtres n'auraient pu détruire les préjugés des Juifs qui avaient refusé de se rendre devant une telle évidence. Mais par sa puissance divine, le Saint-Esprit fit pénétrer ces arguments dans leurs cœurs, comme des flèches acérées du Tout-Puissant, les convainquant du terrible délit qu'il avaient commis en rejetant et en crucifiant le Seigneur de gloire. «Quand ils entendirent ces paroles, ils furent profondément bouleversés. Ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que devons-nous faire ? Pierre leur répondit : Changez de comportement et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés soient pardonnés. Vous recevrez alors le don de Dieu, le Saint-Esprit» (Actes 2 : 37, 38).

*The Story of Redemption*, p. 245;  
*L'Histoire de la rédemption*, pp. 251, 252.

Par la foi au Fils de Dieu cette transformation s'opère dans le caractère ; l'enfant de colère devient enfant de Dieu. Il passe de la mort à la vie; devenu spirituel, il discerne les choses spirituelles. La sagesse divine éclaire son esprit ; il découvre des choses admirables dans la loi de Dieu. Une telle œuvre de transformation se poursuit chez l'homme qui a été converti par la vérité. Sa faculté de compréhension va en augmentant. Ayant appris à obéir à Dieu, il a la pensée du Christ, la volonté de Dieu devient la sienne.

*Selected Messages*, bk 1, p. 338; *Messages choisis* vol. 1, p. 396.

Mardi 23 février 2016

### **Face aux sadducéens**

Après la résurrection du Christ, les prêtres avaient répandu la fausse nouvelle que son corps avait été dérobé par les disciples, pendant que les soldats romains dormaient. Il n'est donc pas surprenant qu'ils aient été mécontents d'entendre Pierre et Jean prêcher la résurrection de celui qu'ils avaient mis à mort. Les sadducéens en particulier étaient fort irrités, car ils se rendaient compte que cette

doctrine, si chère à leurs yeux, était en danger, et leur réputation en jeu.  
*The Acts of the Apostles*, p. 60; *Conquérants pacifiques*, p.53.

Les disciples prêchèrent avec beaucoup de puissance un Sauveur crucifié et ressuscité. Ils opéraient, au nom de Jésus, des signes et des prodiges : les malades étaient guéris, et un paralytique de naissance recouvra une parfaite santé ; il entra avec Pierre et Jean dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu aux yeux de tous. La nouvelle s'en répandit, et les gens commencèrent à s'assembler autour des disciples. Beaucoup accoururent, grandement étonnés de la guérison qui avait été obtenue.

Jésus mort, les prêtres pensèrent qu'on ne verrait plus de miracles parmi les disciples, que l'enthousiasme s'évanouirait, et que le peuple retournerait aux traditions des hommes. Mais voici que même parmi eux ces disciples opéraient des miracles, et les gens étaient remplis d'admiration. Jésus avait été crucifié ; ils se demandaient où les disciples avaient bien pu obtenir ce pouvoir. Quand il était en vie, ils pensaient que c'était lui qui le leur donnait ; mais une fois mort, ils s'attendaient à voir cesser les miracles. Pierre comprit leur embarras; il leur dit : « Hommes israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins. C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez. »

Les chefs des prêtres et les anciens ne pouvaient pas supporter ces paroles. Sur leur ordre, Pierre et Jean furent appréhendés et jetés en prison. Mais des milliers de gens avaient été convertis et amenés à croire à la résurrection et à l'ascension du Christ en entendant un seul discours des disciples. Les prêtres et les anciens étaient troublés. Ils avaient fait mourir Jésus afin que l'esprit du peuple se tourne vers eux ; mais la situation s'était dégradée. Maintenant ouvertement accusés par

les disciples d'être les meurtriers du Fils de Dieu, ils ne pouvaient pas prévoir l'évolution des circonstances ni comment ils seraient eux-mêmes considérés par le peuple. Ils auraient volontiers fait mourir Pierre et Jean, mais ils n'osaient pas par crainte du peuple.

*Early Writings*, pp. 192, 193; *Premiers écrits*, pp. 192, 193.

A cause du Christ nous devons subir des difficultés. Nos luttes ne sont pas des simulations. Nos adversaires sont très puissants. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Ephésiens 6 : 12). Nous devons chercher notre force à la même source où les premiers disciples sont allés la puiser : « Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière... » « Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme » (Actes 1 : 14 ; 4: 31, 32).

*Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 140.

Mercredi 24 février 2016

### **La lapidation d'Etienne**

Étienne, homme aimé de Dieu, qui travailla à gagner des âmes au Christ, perdit sa vie à cause du témoignage triomphant qu'il rendit du Sauveur crucifié et ressuscité. [...] La haine que les ennemis de la vérité avaient témoignée à l'égard du Fils de Dieu se manifesta aussi envers les disciples. Ces ennemis, qui ne supportaient pas d'entendre parler de celui qu'ils avaient crucifié et pour lequel Étienne rendait un témoignage si courageux, étaient remplis de rage. [...] Lorsqu'ils virent le visage d'Étienne resplendir de lumière, les hommes influents furent convaincus de l'existence de Dieu. Mais ils nièrent cette évidence. Oh ! S'ils y avaient prêté attention! Oh! S'ils s'étaient repentis! Mais ils ne le désiraient pas.

Quand Étienne fut appelé à souffrir pour le Christ, il ne faillit pas. Il devina le sort qui lui était réservé sur les visages de ses persécuteurs,

et cependant il n'hésita pas à leur délivrer le dernier message qu'il devait apporter aux hommes.

*My Life Today*, p. 67; *Avec Dieu chaque jour*, p.71.

Il plaît à Satan de voir les hommes abandonner la piété vivante et ne retenir que les formes de la religion. Après avoir rejeté l'Évangile, les Juifs conservèrent jalousement leurs anciens rites; tout en reconnaissant que la présence de Dieu ne se manifestait plus au milieu d'eux, ils restèrent farouchement cantonnés dans leur exclusivisme national. La prophétie de Daniel indiquait de façon si précise le temps de la venue du Messie et prédisait si clairement sa mort, qu'ils en défendaient l'étude, et que les rabbins finirent même par prononcer l'anathème contre ceux qui s'y adonnaient. Dans son aveuglement et son impénitence, le peuple d'Israël est resté, pendant dix-huit siècles, indifférent aux offres gracieuses du salut et aux bienfaits de l'Évangile: exemple effrayant et solennel des dangers que court celui qui rejette la lumière du ciel.

Les mêmes causes produiront toujours les mêmes effets. Quiconque résiste à ses convictions parce qu'elles contrarient ses inclinations finit par perdre la faculté de distinguer la vérité de l'erreur. L'entendement s'obscurcit, la conscience se cautérise, le cœur s'endurcit, et l'âme se sépare de Dieu. Là où la vérité divine est méprisée ou négligée, l'Église est plongée dans les ténèbres. La foi et l'amour font place à la mésestime et aux dissensions; les croyants concentrent leur attention et leur énergie sur les choses du monde, et les pécheurs s'endurcissent dans leur impénitence.

*The Great Controversy*, p. 378; *La tragédie des siècles* p. 408.

Jeudi 25 février 2016

### **Changement d'attitude**

Cette vision était à la fois pour Pierre un reproche et un enseignement. Elle lui révélait le dessein de Dieu, à savoir que, par la mort du Christ, les païens devenaient héritiers, comme les Juifs, de la grâce du salut. Jusqu'à ce moment-là les disciples n'avaient jamais

prêché l'Évangile aux Gentils. Dans leur esprit, le mur de séparation, que la mort du Christ avait cependant fait tomber, était encore debout; ils avaient limité leur prédication aux Juifs, considérant les Gentils comme exclus des bienfaits de l'Évangile. Mais le Seigneur désirait enseigner à Pierre que le plan divin englobait le monde entier.

Un grand nombre de païens avait écouté avec intérêt la prédication de Pierre et des autres apôtres, et beaucoup de Juifs hellénistes avaient cru en Jésus. Mais la conversion de Corneille devait être la première conversion importante parmi les païens.

Le moment était venu où une nouvelle tâche allait être entreprise par l'Église du Christ. La porte que de nombreux Juifs convertis avaient tenue fermée aux Gentils allait maintenant s'ouvrir sans plus tarder. Et les Gentils qui accepteraient l'Évangile devaient être considérés sur un pied d'égalité avec les croyants juifs, sans avoir besoin d'observer le rite de la circoncision.

Avec quel soin le Seigneur œuvra pour vaincre les préjugés qui existaient contre les Gentils, préjugés si fermement implantés dans l'esprit de Pierre, par son éducation juive ! En lui donnant la vision de la nappe et de son contenu, Dieu essaya d'enlever ces préjugés de l'esprit de l'apôtre et de lui faire comprendre l'importante vérité que dans le ciel aucune différence n'existe entre les individus, que les Juifs et les Gentils sont égaux devant Dieu, que par le Christ les païens peuvent avoir part aux bénédictions et aux privilèges de l'Évangile.

*The Acts of the Apostles*, pp.135,136; *Conquérants pacifiques*, pp.120, 121.

Personne n'a prétendu que nous devons trouver la perfection dans les recherches de qui que ce soit ; mais ce que je sais, c'est que nos églises se meurent parce qu'elles ont un urgent besoin de recevoir un enseignement sur le sujet de la justification par la foi et sur les vérités connexes.

Quel que soit l'homme par qui la lumière nous vient, nous devons ouvrir nos cœurs pour la recevoir avec l'humilité du Christ. Mais beaucoup de gens n'agissent pas ainsi.

Lorsqu'on agite un point controversé, ils posent question après

question sans admettre ce qui est vraiment démontré. Oh ! Puisse nous agir comme des hommes qui désirent vraiment la lumière ! Que Dieu nous donne son Saint-Esprit jour après jour et que sa lumière nous éclaire afin que nous soyons studieux à l'école du Christ.

Quand une doctrine nous est présentée qui ne nous agrée pas, nous devrions aller à la Parole de Dieu, rechercher le Seigneur dans la prière et ne pas laisser à l'ennemi la possibilité de s'introduire pour nous pousser au doute et nous porter préjudice. Nous ne devrions jamais permettre que se manifeste l'esprit qui dressa les chefs du peuple contre le Rédempteur. Ils se plaignaient de ce que Jésus troublait le peuple, et ils désiraient qu'il les laissât seuls parce qu'il était une cause de perplexité et de dissension. Le Seigneur nous envoie sa lumière pour que nous manifestions de quel esprit nous sommes animés. Nous ne devons pas nous tromper nous-mêmes.

*Gospel Workers*, p. 301; *Le ministère évangélique*, p. 295.

Vendredi 26 février 2016

**Pour aller plus loin :** *Conquérants pacifiques*, chapitre 19, « Juifs et Gentils » pp 174-177.